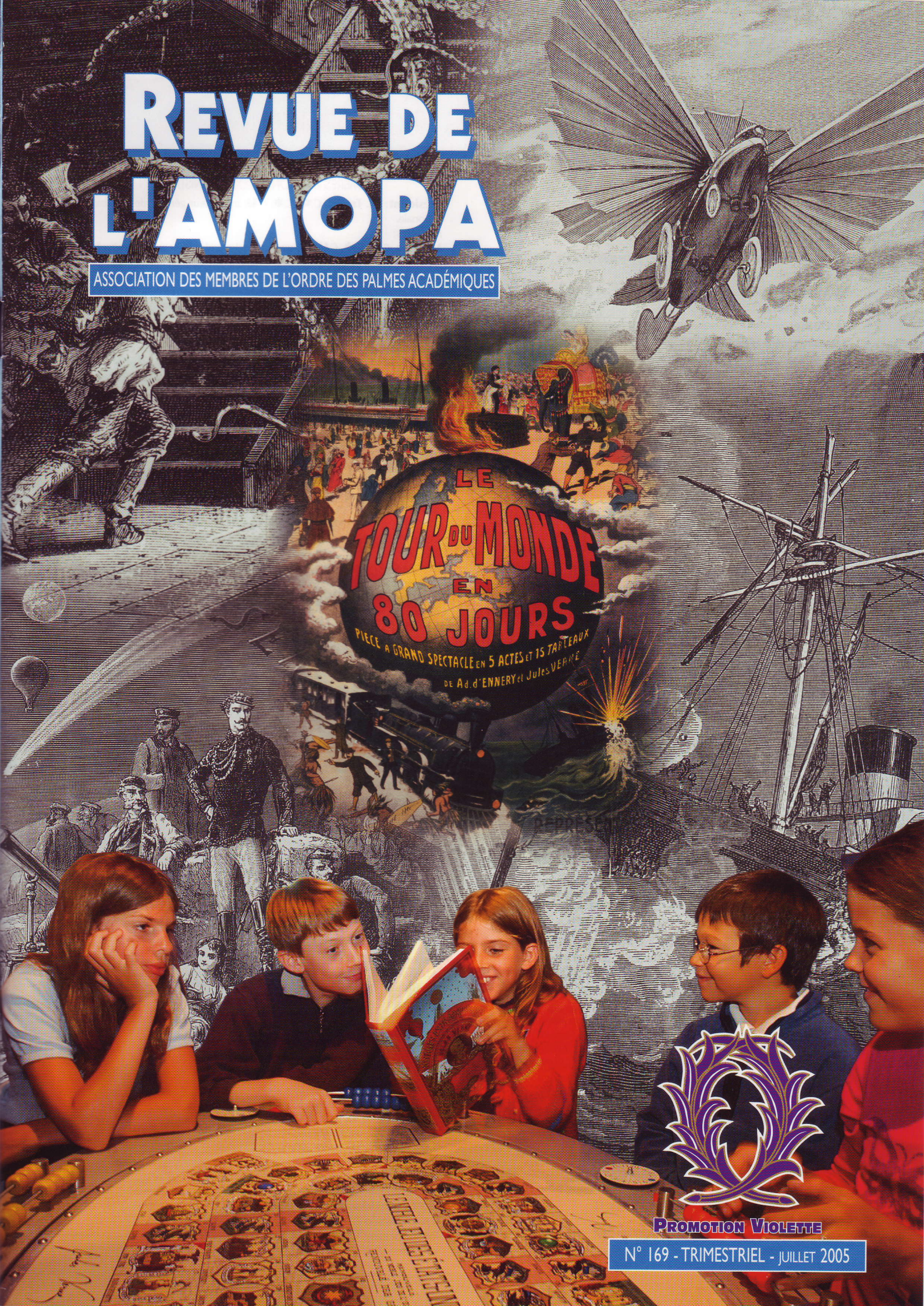


REVUE DE L'AMOPA

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE DES PALMES ACADÉMIQUES



PROMOTION VIOLETTE

N° 169 - TRIMESTRIEL - JUILLET 2005



L'éducation

en

Finlande

Claude Anttila,

Professeur de français, ancienne directrice des études françaises du lycée franco finlandais d'Helsinki et experte en langue française à la Direction Nationale de l'Enseignement

L'ÉCOLE poursuit l'éducation donnée par les familles. Un professeur n'est pas uniquement un enseignant, c'est un médiateur qui a pour responsabilité d'aider les apprenants à construire leur savoir.

On a, en Finlande, dépassé depuis un certain temps, le stade où l'enseignant était le seul garant de la connaissance: le monde médiatisé et informatisé qui entoure les enfants leur permet de puiser les informations qu'ils transformeront en connaissances. C'est donc le savoir-faire qu'il faut communiquer aux élèves de tous âges.

ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT

La grande priorité des autorités est d'offrir à tous un enseignement de qualité, quelle que soit la région ou la classe sociale des élèves. Tous doivent avoir les mêmes chances de réussir dans la vie. C'est donc la raison pour laquelle l'enseignement de base a été mis sur place à partir des années 1972 dans le nord du pays, et en 1976 dans les autres régions, pour tous les enfants de 7 à 16 ans, ce qui correspond à la scolarité obligatoire. Cette école n'a pas de filières, elle est comme on l'a dit obligatoire, l'éducation y est gratuite: pas de frais de scolarité, manuels et fournitures gratuits, repas scolaires chauds à la cantine gratuits eux aussi, et dans certains cas, transports gratuits si on habite loin de l'école dans certaines communes.

L'état, par la Direction Nationale de l'Enseignement, définit les normes



à appliquer. Ces normes sont élaborées en coopération avec des enseignants, des spécialistes, différents représentants des éditeurs, auteurs de manuels. Mais ce sont les communes qui organisent l'enseignement, qui établissent avec les enseignants les plans d'enseignement détaillés à appliquer qui suivent les besoins, les intérêts spécifiques en respectant les traditions et les contraintes locales.



L'état gère quelques établissements dont deux lycées: le lycée franco finlandais et le lycée russo-finlandais à Helsinki. Les établissements privés sont en nombre infime, ils ont été un peu à la fois intégrés dans le système communal et ils respectent tous les directives nationales et les plans d'enseignements locaux. Il n'y a pas d'examen national en fin de scolarité, mais des examens préparés par les différentes associations de professeurs qui sont très fiables et permettent une évaluation objective du niveau atteint.

ÉVALUATION

Tous les dix ans, ou plus tôt si cela s'avère nécessaire, la Direction Nationale de l'Enseignement produit de nouveaux référentiels. Ce sont des évaluations par échantillonnage dans toutes les matières qui fournissent aux autorités les preuves suffisantes pour juger des résultats des élèves de tout le pays. On a donc pu voir objectivement quelles peuvent être les différences entre garçons et filles, entre le Nord et le Sud mais constater aussi le peu de différences entre les villes et la campagne. Sur ces bases, on propose des projets et des actions pour améliorer les résultats.

La notation est plutôt un classement des élèves les uns par rapport aux autres, mais aussi d'un élève par rapport à ses propres possibilités. Elles vont de 4 pour signifier l'échec à 10 pour récompenser le meilleur. Pour le passage d'une classe à une autre il ne faut pas avoir de 4. En général l'élève très faible sera suivi, aura des cours de soutien, par son propre professeur ou un professeur

◀ À la bibliothèque de l'école, les élèves étudient des nouvelles du journal local avec leur professeur.



▲ La Finlande baignée par la mer Baltique.

◀ Fête de Noël

► Club où on fait des devoirs après les cours



spécialisé, il aura son propre programme et s'il progresse selon ses possibilités, il passera de classe en classe. Le redoublement est exceptionnel et doit être demandé par les parents et accepté par le corps professoral. Ceci, bien entendu, uniquement pour le cycle obligatoire.

Chaque enfant de 6 ans a la possibilité de fréquenter une classe maternelle, soit dans une garderie de la ville ou de la commune, soit dans l'école de son quartier. Ensuite il continuera de 7 ans jusqu'à 15 ans, sans filière spéciale, en apprenant toutes les matières scolaires traditionnelles et en ayant commencé à 9 ans, dernier délai, une première langue étrangère qu'il continuera durant toute sa scolarité jusqu'au baccalauréat, une deuxième langue facultative dès l'âge de 11 ans, la seconde langue nationale à l'âge de 13 ans et une troisième langue facultative à l'âge de 14 ans. Toutes ces langues peuvent être continuées au lycée où une nouvelle langue peut encore être apprise.

La scolarité dure 190 jours. Les cours commencent à partir de 8 heures et s'achèvent vers 13 heures ou 14 heures. Un repas chaud est consommé à la cantine en trente minutes.

Après le tronc commun, les élèves qui ont obtenu leur certificat de fin de scolarité et une moyenne générale suffisante, poursuivent des études professionnelles ou préparent le baccalauréat au lycée pour poursuivre plus tard des études supérieures.

LE LYCÉE

Le lycée, depuis quelques années, a subi une réforme importante. Il se présente sous forme de modules étalés sur trois ans que le lycéen choisit dans l'ordre qu'il veut et selon ses affinités. Il est tenu de réussir tous les modules obligatoires de toutes les matières de base, mais en plus, il peut se spécialiser et passer de nombreux modules dans une matière ou une autre. Il doit réussir 75

modules en 3 ans pour se présenter aux épreuves du baccalauréat. Cet examen comporte une seule matière obligatoire, c'est la langue maternelle (deux épreuves de 6 heures chacune, l'une sur des articles d'actualité, l'autre sur des œuvres littéraires).

Les trois autres matières à passer seront choisies parmi la seconde langue nationale, la première langue étrangère, les mathématiques avec un programme long ou court, les sciences humaines et les sciences pures. De plus, les plus motivés passent en général plusieurs autres langues. Chaque épreuve dure six heures et n'a pas de coefficient. Les langues ont eu jusqu'à présent un examen de compréhension orale mais devront dans un proche avenir avoir également un examen jugeant de l'expression orale des candidats, ce qui se fait déjà, mais pas encore de manière obligatoire.

On remarque, de plus en plus, une spécialisation des lycées: le sport, les arts dramatiques, la biologie, les langues, les mathématiques ou la musique attirent les lycéens et les spécialisent dans la carrière qu'ils ont l'intention de suivre. Cependant les épreuves du baccalauréat restent les mêmes pour tous, dans tout le pays. Toutes les matières et la spécialisation ne seront mentionnées que sur le certificat de fin de scolarité qui a beaucoup d'importance pour l'entrée à l'université tout comme les mentions obtenues au baccalauréat. On entre à l'université sur concours comme dans les établissements d'enseignement supérieur en raison du fort pourcentage de réussite au baccalauréat (96 %). Les bacheliers reçoivent une casquette blanche symbole de leur réussite.

Le lycée modulaire a été mis en place avec l'objectif de mieux préparer les jeunes aux études universitaires, en leur demandant plus de maturité pour choisir leur voie, organiser leurs études, se concentrer à raison de 5 heures hebdomadaires sur une matière pendant six semaines et de réussir un examen de 6 heures

lors de la septième semaine. Ensuite d'autres matières et d'autres examens se succèdent. L'année scolaire des lycéens est divisée en cinq périodes de 7 semaines.

Il est encore trop tôt pour analyser les résultats de ce système. Il a l'avantage de permettre aux plus doués d'avancer plus vite dans leurs études et permet aussi à des jeunes ambitieux de suivre parallèlement des études générales et des études spécialisées (de musique, de sport ou autres dans un autre établissement). Par contre, les moins sûrs, ont peine à programmer leur parcours et doivent continuer pendant un semestre ou deux supplémentaires leurs études pour achever leur lycée.

LES ENSEIGNANTS

Les enseignants, qu'ils professent dans le primaire ou le secondaire, ont une excellente formation universitaire longue, suivie d'études pédagogiques et de stages accompagnés. Tout enseignant de matière (langue par exemple) enseigne à tous les niveaux du primaire jusqu'au baccalauréat. Seuls les professeurs des écoles ont la charge de toutes les matières dans les deux premières classes, quelquefois les 4 premières années (sauf pour les langues). Le rôle du professeur est important: il enseigne sa matière, surveille les récréations, comptabilise retards et absences, rédige les bulletins, prend contact avec les familles, conseille, oriente, donne des cours de rattrapage en cas de besoin. Les relations entre élèves et professeurs sont ouvertes: les élèves appellent en général les professeurs par leur prénom et le tutoiement est de rigueur, sauf pour des raisons culturelles (cours de langue notamment). Ces rapports simplifient le dialogue et permettent une discipline souple orientée vers le travail plus que par peur de sanctions.

QUELQUES MOTS DE PISA

La méthodologie du moment est basée sur le socio-constructivisme qui permet à l'enfant de construire



► Cours de dessin, on dessine d'après le modèle allongé par terre.



lui-même son savoir. Le professeur est un médiateur, un guide essentiel pour orienter l'enfant dans sa démarche. Les élèves travaillent presque toujours en binôme et très souvent en groupe. On leur apprend à s'écouter, à travailler ensemble, à s'évaluer, à évaluer leurs camarades, à se fixer des objectifs et à se corriger les uns les autres, sous l'œil attentif de l'enseignant, bien entendu. On n'apprend pas pour avoir une note, mais pour obtenir des connaissances et des savoir-faire pour toute la vie. C'est peut-être cette méthode qui a conduit les jeunes Finlandais au premier rang des résultats de l'enquête PISA effectuée par l'OCDE dans une quarantaine de pays du monde.

L'enseignement fondamental en vigueur depuis 1976-1977 a porté ses fruits. On a voulu un enseignement pour tous. Les plus faibles sont suivis, aidés et il n'y a pas d'échec scolaire. Les plus forts ont même eu une influence positive sur la masse des élèves moyens.

Les bons résultats en lecture sont dus à une longue tradition de lecture (un des meilleurs réseaux de bibliothèques et de bibliobus gratuits), la bonne éducation des mères, des femmes en général qui la transmettent à leurs enfants, une langue sans gros problèmes orthographiques, et

surtout le sous-titrage des émissions de télévision.

Avant même les premiers résultats de PISA, les autorités avaient décidé d'améliorer les résultats entre sexes, entre régions. Les nouveaux programmes entrèrent en vigueur en automne 2005 et nous verrons si les élèves plus cultivés, mieux préparés réussissent encore mieux au lycée et dans la vie professionnelle. On essaie dans les nouveaux référentiels d'approfondir les connaissances culturelles, les sciences humaines, on introduit la technologie pour motiver les garçons, les valeurs et thèmes nécessaires dans la vie actuelle, dans une Europe en mutation et dans un monde en évolution.

INTÉGRATION DES ÉTRANGERS

Les étrangers qui sont encore en nombre limité sont intégrés après avoir fait une année de formation en finnois dans un établissement spécialisé. Après quoi, ils rejoignent les jeunes de leur âge dans l'école de leur quartier.

Dans un pays où l'église et l'état ne sont pas séparés, un pays où l'enseignement religieux est une matière comme une autre, il suffit qu'il y ait trois enfants d'une même religion pour qu'un cours leur soit fait dans cette religion. Bien entendu ceux qui n'appartiennent à aucune confession auront des cours d'éthique.

On respecte également les régimes alimentaires dus à la culture des enfants. Dans les plus jeunes années, 5 et 6 ans, on recommande aux étrangers de consolider la connaissance de leur langue maternelle sans laquelle ils ne pourraient pas construire l'apprentissage de la nouvelle langue du pays dans lequel ils se trouvent.

PLACE DES LANGUES ÉTRANGÈRES DANS LES PROGRAMMES

Dans un petit pays, du moins quant au nombre d'habitants avec une langue qui n'est pas parlée au-delà de ses frontières, il est nécessaire d'apprendre à communiquer avec les autres dans leur langue. La langue anglaise est devenue une « lingua franca » depuis bien longtemps et elle est apprise au plus tard à l'âge de 9 ans, mais on constate qu'on l'apprend de plus en plus tôt (7 ou 8 ans). Les petits Finlandais entendent partout cette langue : les programmes de télévision sont toujours en version originale : le sous-titrage conforte l'apprentissage de la lecture, apprend à comprendre

vite ce que l'on lit, et fait entendre les langues étrangères. Pas étonnant que depuis 1997, 99 % des Finlandais aient appris l'anglais, 98 % le suédois, 45 % l'allemand et 22 % le français. La Finlande est un des rares pays à baser la réforme de l'enseignement des langues sur le cadre européen de référence qui permettra une évaluation transparente dans la mobilité des étudiants en Europe.

PERSPECTIVES

Ce tableau bien positif a une ombre qui se profile à l'horizon 2006 : on prévoit des restrictions budgétaires, des difficultés dans les communes qui, dans un souci d'économie comptent diminuer le nombre des établissements, et faire des regroupements de lycées et d'écoles. C'est



dommage de sacrifier l'avenir des enfants qui auront peut-être plus de difficultés si les classes sont plus nombreuses (30 au lieu de 25) et s'il faut se déplacer plus loin. L'augmentation du nombre d'élèves par groupe, a une influence fort négative sur les options. Certaines matières comme les langues peuvent ne plus pouvoir être proposées si le nombre n'atteint pas le minimum fixé. On pense déjà regrouper par visioconférence quelques élèves isolés pour se joindre à un groupe dans l'école où se trouve un professeur.

Mais si cela se faisait, on en reviendrait à n'étudier que l'anglais et le suédois, ce qui serait fort dommage et contre l'esprit de diversification des langues qui a été un leitmotiv en Finlande pendant de nombreuses années.

Espérons que les décideurs reviendront sur leurs intentions et permettront aux jeunes de s'épanouir, de s'armer pour la vie, dans un système équitable et à échelle humaine.

Souhaitons un rajeunissement de la population, une répartition équilibrée de la population, une conjoncture positive pour laisser à l'enseignement la place qui lui revient et susciter de nouvelles vocations chez les enseignants. ■

◀ À la bibliothèque de l'école, les élèves travaillent sur l'article d'un magazine avec leur professeur.

◀ En classe.



◀ Démonstration de l'effet de friction en comparaison avec un sol lisse.

Renseignements complémentaires : pour de plus amples informations sur la répartition des cours par niveau, le nombre d'heures de cours par matières, les contenus des nouveaux plans d'enseignement veuillez consulter le site de la Direction Nationale de l'Enseignement :

www.edu.fi
(choisissez le site en français) ou celui du Ministère de l'Éducation :

www.minedu.fi
Toutes les photos ont été prises dans l'école de l'Institut universitaire de formation des professeurs dans la ville de Turku pendant cette année scolaire.

